



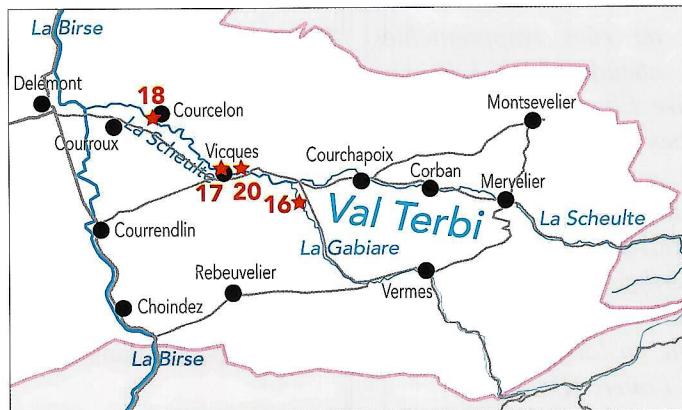
VAL TERBI : PANNEAUX D'INFORMATION

Découverte proposée par Louis-Joseph Fleury et Denis Frund

Pour faire suite aux présentations parues dans L'AMI DU PATOIS, n° 186, décembre 2023, p. 53 et suivantes, et n° 187, avril 2024, p. 62 et suivantes, quatre nouveaux postes sont proposés, sur le thème de l'eau et des moulins.



Félicitations et merci à Val Terbi Rando pour son immense travail !



Val Terbi avec indication des panneaux présentés ci-après. Carte Nicola-V. Bretz.



Méandres de la Gabiare. Photo Bretz, 2023. Texte en p. 69.

17. Les moulins et l'énergie hydraulique

Du blé à la farine, des usines au fil de l'eau / Vicques

Po boussiae en aivaint, faire crâtre les activités des hannes, l'émoinnouse foûeche était des pus impoé-tchainnes. En permie prôdute pai les hannes, «treuils» et caidges è étiu-reus èt peus pai les bêtes, manèges et «carrousels», les rûes è tirous (à aubes) aint pai lai cheûte pèrmis de conchtrure des ujines embrûées aivô l'âve.

Tot piein de rûes raippreutchies poyïnt s' cheûdre chu l'meinme coûrre d'âve. Èlles entrînnïnt melin è grain, «ribe» po écrâsaie le tchanvre (tchainne), «vauche» po fouliae ou bïn dgépaie l'tichu, échombnou (ca-qu'maitchlat) po baittre le fie, chio-chat de foérde ...

Les melins breûlïnt s'vent, les épliès bottïnt l'fûe en lai fairainne évoingnie dains l'oûere (l'air).

Des reutches (biefs) creuyies aimoénïnt l'âve de lai r'viere vés lai rûe, de mainiere è aivoi ènne boènne tchoéte d'âve.

L'activité des melins s'péssait chu tote l'année: èl ât possibye de consvraie l'grain, lai fairainne, nian !

Pour développer les activités humaines, la force motrice était primordiale. Fournie d'abord par les humains, treuils et cages à écureuils, puis par les animaux, manèges et carrousels, les roues à aubes ont permis ensuite de créer des usines hydrauliques.

Plusieurs roues rapprochées pouvaient se suivre sur le même cours d'eau. Elles entraînaient moulin à grain, ribe pour écraser le chanvre, vauche pour fouler le tissu, martinet pour battre le fer, soufflet de forge. Les moulins brûlaient souvent, les étincelles provoquées par le frottement des meules mettaient le feu à la farine dispersée dans l'air.

Des biefs, canaux creusés, dérivaient l'eau de la rivière vers la roue, de manière à obtenir une chute d'eau favorable.

L'activité des moulins s'étendait sur toute l'année : il est possible de conserver le grain, mais pas la farine.

Texte patois et lecture par Denis Frund, Delémont (JU)

<http://www.provalterbi.ch/spip/spip.php?article679>



16. Les méandres de la Gabiare

(...) Lai Gabiare souetchaint des goûerdges di Tiergart traice de bïn bés virvôs. Ès aimoénant de l'âve dains ènne naippe impoéetchainne po les sources, les dous en aivâ. C'ât in naiturel yûe dôs churvèyaince.

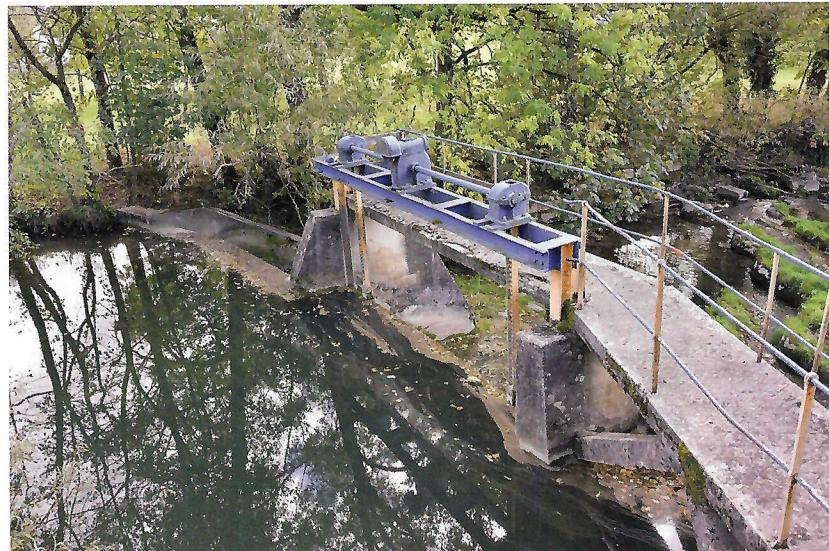
Djunqu'è ci, an ont r'drassie les coûrres d'âve, cainalisè les bies. Âdj'd'heù, an r'vînt ès véyes traicès, an r'bote les bies è cie euvri. Les virvôs aivaintaidgeant l'arrivèe d' l'âve dains lai naippe, r'tenant l'âve en aimont, faint l'aipiomb dains l'écosystème en f'saint brâment d' bïn ès bétes et peus ès piaintes.

<http://www.provalterbi.ch/spip/spip.php?article678>

Photo en page 67.

(...) La Gabiare sortant des gorges du Tiergart conserve de superbes méandres. Ils alimentent une nappe phréatique importante pour les sources en aval. C'est une zone naturelle protégée.

Longtemps on a redressé les cours d'eau, canalisé les ruisseaux. Aujourd'hui on revient à des tracés anciens, on remet les ruisseaux à ciel ouvert. Les méandres favorisent l'alimentation de la nappe, la retenue de l'eau en amont, équilibre l'écosystème en favorisant la faune et la flore.



Barrage sur la Scheulte. Photo Bretz, 2023.

18. Moulin : ribe, vauche, martinet, scierie / Courcelon

Lai rûe è tirous était in émoinnou (moteur) qu'servait è tot ou bin quasi. Aivô lée, an poyait meûdre le biè, le grain, po lai fairainne, savouraie le bôs po aivoi des piaintches èt peus des colannes, écraisai le fibres po poyait téchie ou trâssie des couedges, des yïns, étrôssaie des fruts, tchaindie sâ et socre en poussratte, déroidi des midg'lainnes, opteni de lai paîte è papie, embruaie les fûes des foérdges et baïttr le fie.

L'émoinnouse foûeche (énergie) était feuni pai l'âve, et chutot tchie nos pai ènne tchoéte d'âve.

L'âve était rteni pai in bairraidge et aimoénée en lai rûe è tirous pai in bie, ènne reutche.

Lai transformâchion d' l'embrûe qu'eur'vire était opteni aivô ènne rûe è cames. C'ât l'anchétre de tot piein de dichpositifs mécaniques d'adjd'heû.

La roue à aubes était un moteur qui servait à tout ou presque. Grâce à elle, on pouvait moudre le grain pour la farine, scier les troncs pour faire des planches et des poutres, écraser les fibres pour pouvoir tisser ou tresser des cordages, presser des fruits, transformer sel et sucre en poudre, assouplir des étoffes, obtenir de la pâte à papier, activer les foyers des forges et battre le fer.

L'énergie était fournie par l'eau, et surtout chez nous par une chute d'eau.

L'eau était captée par un barrage et amenée à la roue à aubes par un bi, un bief.

La transformation du mouvement rotatif était obtenue grâce à une roue à cames. C'est l'ancêtre de beaucoup de dispositifs mécaniques actuels.



Barrage et chute à Courcelon sur la Scheulte. Photo Bretz, 2023.

<http://www.provalterbi.ch/spip/spip.php?article680>

20. Moulin : production d'électricité / Vicques

Les meliñs è àve sont des côps aiyu transformès en centrales électriques. Le Vâ Terbi porrait ainco dév'lop'paie lai produchion d'électricité aivô l'âve.

L'âve émeut ènne turbine qu'fait virie ènne bobine dains ïn aimant. Ci virat prôdut de l'électricité. L'électricité produite dépend de lai quantité d'âve et de lai hâtou de lai tchoéte.

È fât faire lai pait des tchôses entre lai nécessité des bairraidges aivô lai churvie des bêtes et des piaintes.

Les aiccreus des centrales nucléaires, loutes daindgies, les probyèmes des détchêts chu ènne londge boussée, commandant ènne novelle polititche d'emoinnouse foûche (d'énergie).

Po l'môment, lai permiere mejure c'ât de ménaidgie çte foûche.

Les sites des moulins hydrauliques ont été parfois convertis en centrales électriques. Le Val Terbi pourrait développer encore la production hydraulique d'électricité.

L'eau entraîne une turbine qui fait tourner une bobine à l'intérieur d'un aimant. Cette rotation produit de l'électricité. L'électricité produite dépend de la quantité d'eau et de la hauteur de la chute.

Il faut concilier la nécessité des barrages avec les impératifs de survie de la faune et de la flore.

Les risques liés aux centrales nucléaires, la gestion des déchets à long terme, imposent une politique d'énergie renouvelable.

La première mesure consiste toutefois à économiser l'énergie.



La Scheulte à Vicques. Photo Bretz, 2023.

<http://www.provalterbi.ch/spip/spip.php?article682>

